

QUELQUES “ PRESQUE-RIEN” DE PIERRE BURAGLIO

“...par curieuse lection et méditation fréquente rompre l’os et sugcer la substantifique melle...” Rabelais. Gargantua – Prologue.

Ainsi Pierre Buraglio, professeur depuis deux ans à l’École Régionale des Beaux Arts de Valence, présentait en 1976 un groupe de travail collectif avec des étudiants.

Son projet : proposer à la lecture, aux commentaires, à la publication des textes qu’il avait découvert tout au long de son itinéraire de peintre, sa “*Tabula gratulatoria*”, car leur pertinence historique “ *permettait d’engager réellement la discussion et la critique productive*”. De format A4 dix cahiers de “TEXTE DE “ furent publiés jusqu’en 1987 par les Éditions 127 (ERBA). Les cahiers 9&10 comportaient des sérigraphies tirées dans les ateliers de l’école. Parmi les auteurs présentés : L.Althusser, D. Fourcade, D. Bozo, M. Pleyner, P. Sollers, M. Leiris, V.Jankelevitch, R.Vailland, G. Aillaud. Buraglio, lié d’amitié avec cet artiste fera paraître aux Éditions 127 : Gilles Aillaud. Écrits 1965-1983.

Toutes ces publications faisaient partie d’un vaste programme initié par les enseignants et sur lequel était fondé la caractéristique de l’école, sa spécificité : l’édition. La promotion en était assurée par un journal/affiche “Dépt’Art”, qui publiait textes et oeuvres d’étudiants ou d’artistes invités tels : J.P Pincemein, P. Soulages, J.M. Meurice, J.P. Bertrand, P. Bloch, C. Sorg, O. Debré...

L’été 1978, enseignants et étudiants, investissent le Musée de Valence.

“LE MUSÉE DANS LA RUE, LA RUE DANS LE MUSÉE”

Cette manifestation se voulait ni exposition, ni confrontation mais plutôt une tentative pour attirer l’attention sur quelques oeuvres, souvent peu spectaculaires, pour montrer le Musée. Enseignants et étudiants se révélant des passeurs entre l’époque contemporaine et les productions du passé : faire prendre conscience que le Musée n’était pas toujours un lieu de certitude.

Pierre Buraglio dans une des salles accroche “cinq battants tronqués”, “ *des restes qui s’accomodent des restes, tel est le parti pris de cette modeste intrusion*”. Un manifeste pour son cours de volume “papiers collés, carton, ficelle...” où entre autres propositions il faisait rechercher quelques projets de décor pour le théâtre de Beckett ou encore transposer en papiers découpés des oeuvres du Musée de Grenoble. De cette année, date les premiers dessins sur calque d’après les sanguines de Hubert Robert, dont le Musée de Valence possède une importante collection.

Enseignant responsable des Éditions 127 durant cette période, j'ai été le témoin attentif et engagé du travail de Buraglio.

1984, création des éditions LA SÉTÉRÉE. Des écrivains des peintres au lieu-dit du livre.

“L'illustration telle que La Sétérée la conçoit ne crée pas une autre complétude, ne donne pas l'illusion de la richesse (petit éditeur et poète maudit demeurent des misérables) dira Hubert Lucot.

Pour la première livraison, Pierre Buraglio propose un texte de Dominique Fourcade :” *Six copeaux mémorisables*” Il sera repris pour clore le recueil “*Rose-déclat*” aux éditions P.O.L la même année. Copeaux, dans le sens de laisse, de reste, de rebut, donc dans cet esprit, une lecture attentive par l'artiste : souligner, encadrer avec une économie de moyens. Une feuille de papier d'Arches, 50 x 65 cm. imprimée recto –verso, 16 pages de format 21 x 14 cm.. Le texte est manuscrit par le peintre, procédé repris fréquemment par la suite dans les travaux en collaboration avec les écrivains. L'impression lithographique sur presse à contre épreuve facilite l'opération puisqu'elle ne nécessite pas l'inversion gauche droite. Les tracés bleu, rouge, jaune, vert, violet sont exécutés directement sur le zinc grêné, pas de corrections, pas de repentir qui altéreraient la spontanéité du geste.

“ *La Grande Élégie Doit Tout Dire*” Marcellin Pleynet et Pierre Buraglio se rencontrent en 1986 pour rendre hommage au peintre américain Robert Motherwell, auteur des “*Élégies to the Spanish Republic*”, l'ouvrage lui est dédié et par de là ils y associent Giotto : le bleu du ciel de la Chapelle des Scrovegni à Padoue. Buraglio découpe dans du papier les filets qui imprimés en bleu encadrent les pages. Le texte est en rouge Le découpage est essentiel, il rejoint les tracés directs de l'artiste, ces filets sont collés, agrafés sur le support transparent qui permettra de préparer les écrans de sérigraphie. Une pratique familière à l'artiste.

1990 – Premier numéro de la revue NIOQUES. Dirigée par Jean-Marie Gleize, Bernard Carlier, Jacques Clerc. Et placée sous les auspices de Francis Ponge “*NIOQUE est l'écriture phonétique (comme on pourrait écrire inivrant) de GNOQUE, mot forgé par moi à partir de la racine grecque signifiant connaissance, et pour ne pas reprendre le GNOSSIENNE de Satie ni le CONNAISSANCE (de l'Est) de Claudel.* Buraglio sollicite, donne un texte repris plus tard dans *Écrit entre 1962 et 1990 (Éditions énsb-a) Le fil à plomb*, sorte de relecture de son propre texte *Contrebasse noire* (Éditions Bordas) à propos de Henri Matisse. Des sujets privilégiés sont évoqués : Le fauteuil rocaille, La Chapelle de Vence l'ensemble accompagné de quelques “dessins d'après” du maître.

La Ligue des Droits de l'Homme célèbre en 1998 son centenaire. À l'initiative de la section valentinoise les éditions La Sétérée publient un porte folio de placards, épreuves tirées d'un

seul côté de la feuille avec des marges pour les corrections et, sans doute pour évoquer une certaine affaire... Réalisés en lithographie, typographie ou peints à la main. 50 exemplaires au format 65 x 50 cm ou 50 x 65 cm. Collaborent : M. Butor / J. Voss M. Butor / C. Viallat St Just / B. Dufour B. Vargaftig / H. Maccheroni P. Courtaud / J.M. Scanreigh B. Chambaz / M. Duport B. Noël / J. Clerc M. Cohen / P. Buraglio.

Sur un format 50 x 65 cm., ces deux artistes reprennent la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme dont l'adoption par l'O. N. U a cinquante ans. À partir de 19 articles sur 30 du texte initial, corrigés selon les règles et signes typographiques conventionnels, ajoutant quelques négations et commentaires, les auteurs donnent à ce texte une évidence contestataire et dénonciatrice. “ Je n'imagine, autour de moi, aucun autre artiste qui aurait pu en arriver aussi naturellement, aussi spontanément, à l'idée qu'une oeuvre ne consiste pas nécessairement à produire quelque chose. Elle peut, tout aussi bien, se contenter de montrer du doigt.” (Marcel Cohen, P. Buraglio, intervention lors du vernissage de l'exposition Pierre Buraglio. Prolongements et prélèvements, Musée Zadkine, 15 octobre 2003, Michel Chandeigne, 2003)

Relevée dans un entretien avec Philippe Dagen, à propos de l'art et du politique, la phrase de Pierre Buraglio : “ Adhésion du citoyen à telle ou telle cause, être parti prenante de telle ou telle cause, être parti prenante de telle ou telle lutte, indignation.” La dénonciation des conditions d'incarcération au camp de Guantanamo se manifeste par la publication d'un placard à La Sétérée. Hubert Lucot est sollicité pour écrire un texte court, voire une seule phrase. (Buraglio avait déjà travaillé avec Lucot en 1988, *La Pendule noire*). Écriture manuscrite ou texte typographié; encadrés par un tracé au pinceau. Deux couleurs, noir et orange fluorescent, couleur des vêtements portés par les prisonniers. Les tirages seront achevés pour l'exposition de l'artiste au Musée de Valence à l'automne 2005.

Jacques Clerc. Crest septembre 2005